



Fribourg, le 3 janvier 2021

Chers amis,  
Chère famille,

À toutes et tous, une heureuse nouvelle année. Elle sera faite d'inattendus, de surprises, de sommets et de creux de vagues : puissions-nous accueillir chaque passage avec confiance et courage.

#### **Des formateurs toujours aussi motivés**

*Comment ça va le covid en Haïti ? Est-ce que le travail de formation continue ? Qu'est-ce qui a changé depuis que tu es rentrée ? Et comment se portent nos amis Lorson, Macson, Dulia, Joël, Walford, et les autres ?* Beaucoup d'entre vous me demandent des nouvelles du travail et de nos amis en Haïti. Je me permets donc ici de rendre compte des événements des derniers mois, car nos amis champions de la résilience méritent qu'on parle d'eux !

Ma collègue Céline et moi avons gardé des contacts rapprochés avec les formateurs qui ont repris les rênes du travail depuis l'été 2019. Et ils sont magnifiques ! Ils ont continué à proposer des séminaires en décembre 2019, en février, juillet et octobre 2020. Ces formations répondent à des besoins concrets identifiés par Joël et Dulia, les nouveaux conseillers pédagogiques, et représentent toujours de formidables encouragements pour ceux qui y participent. L'enthousiasme déteint ensuite dans les classes, malgré un quotidien fortement chamboulé.

#### **Un pays pris en otage**

La situation *peyi lock* (« pays fermé ») dont je parlais dans ma dernière lettre s'est répétée et intensifiée après mon départ. De septembre à décembre 2019, toutes les voies de communication du pays étaient bloquées. La population était comme prise en otage par son gouvernement corrompu et par les bandits qui



*Décembre 2019. Formation à l'intention des formateurs IEPENH, avec Aileen Vildort, une collègue canadienne vivant en Haïti depuis une dizaine d'années. Beaucoup de formateurs actuels sont des anciens étudiants du CPCF.*

faisaient régner leur loi. Il y a un peu plus d'une année, un ami me confiait : « Ces derniers jours, nous sommes là mais c'est presque comme si on n'y était pas. Car on est préoccupé par une situation difficile qui nous rend improductifs. »

De mars à juillet 2020, les écoles ont été fermées à cause du confinement lié à la crise du coronavirus. En fin de compte, les écoliers n'ont pu bénéficier que de trois ou quatre mois d'école l'année passée, qu'ils ont dû compenser jusqu'en octobre 2020. L'année scolaire 2020-2021 a redémarré juste après, en novembre. À ces difficultés s'ajoute une absence totale de fonds pour faire fonctionner correctement les écoles. Les parents, qui relèvent le défi de payer l'intégralité des frais d'éducation de leurs enfants (90% des écoles sont privées), n'ont souvent plus aucune réserve.

Actuellement, la vie quotidienne est fragilisée en raison d'une importante inflation qui rend les denrées et les déplacements hors de prix. Parallèlement, la population doit compter avec une forte vague d'insécurité, incluant du banditisme sur les routes et des kidnappings. Il y a deux semaines, un de nos formateurs m'écrivait : « La vie tout entière est une lutte. Dans tout ce qu'on fait il faut s'armer de courage. Il faut s'investir à fond pour obtenir des résultats. » Fort heureusement, le coronavirus a fait peu de dégâts – il se pourrait que les défenses immunitaires des Haïtiens soient plus solides que les nôtres.

### **Le CPCF, un projet en cours**

Dans mes précédentes missives, je vous parlais souvent du Centre Pédagogique Célestin Freinet, cette école de formation pour les professeurs tellement différente des autres parce qu'elle dispense un enseignement de qualité, pratique et respectueux de la personne humaine.

J'ai eu l'occasion aussi de décrire les locaux inadaptés du CPCF, qui représentent un réel frein à l'apprentissage. Les étudiants ne sont à l'abri ni de la pluie, ni de la chaleur, ni du bruit, et les espaces sont très exigus. Je ne peux oublier la gymnastique particulière que j'avais mise au point pour enseigner dans ma « salle de classe ». D'une main, je retenais un tableau vaguement appuyé contre un bananier qui menaçait de me tomber sur la tête, pendant que je sautillais d'un pied à l'autre pour intimider les grosses fourmis

qui me piquaient les pieds comme des moustiques. Je me rappellerai toujours aussi ce toit de tôle, le seul abri couvert, sous lequel on se retrouvait à 150 pour continuer les cours, pendant qu'une pluie tambourinait sur nos têtes.

La construction de nouveaux locaux avance à petits pas. Aujourd'hui, il manque encore un petit coup de pouce pour que des locaux adaptés puissent voir le jour. Nous croyons vraiment à cette école de formation. En quelques années, sa réputation s'est établie et les professeurs qui en sortent font une réelle différence là où ils travaillent. La curiosité, la joie et l'entraide qui prédominent dans les rapports entre les étudiants sont inoubliables. Nous espérons bien sûr poursuivre avec eux ce grand projet !



*La galerie devant les salles de classe du futur CPCF. Fin 2019.*

C'est sur ces notes pleines d'espoir que je vous transmets mes salutations très chaleureuses, souhaitant que les projets qui vous animent prennent corps et vie en 2021 !

**Carine Jean-Maffli**

- ✂ Une page internet a été créée pour le soutien au CPCF. Suivez le lien ! <https://lekol-de-demain.ch/>
- ✂ MERCI à EIRENE Suisse qui continue de soutenir superbement le travail de formation et réunit en ce moment les dons en faveur de la construction du CPCF.  
(EIRENE Suisse, 1202 Genève | IBAN : CH93 0900 0000 2300 5046 2 | Mention : CPCF Haïti).